czerny31

Les adieux du poète

de plume en plume...

Les adieux du poète

Une petite voix surgie des profondeurs
Un jour m’aura poussé à vous livrer mon cœur.
Ce n’est point de mon fait, mais sous cette dictée,
Que ces mots, ces pensées vous ont été livrés.
C’est en pleine lumière, et oubliant ma peur,
Que je me suis mis nu, sans la moindre pudeur.

Les mots qui me submergent, n’en sont pas moins fragiles.
Les muses sont des éthers aux contours graciles.
De ces êtres mythiques, nous ne sommes que la plume,
La main qui les dessine avec de l’encre brune.
Elles m’ont tant donné, elles ont tant à nous dire, mais sont si versatiles,
Qu’elles vous tournent le dos, si vous les effrayez d’un propos malhabile.

Les phrases d’un poète, ne sont pas un ouvrage classique.
Elles ne sont pas offertes aux commentaires cyniques.
Le plus petit verset, la plus humble formule, et le moindre quatrain
Dés qu’il parle du cœur, a suivi ce chemin, et arrive de loin.
En aucune manière, il ne devrait subir les assauts des critiques
Sous peine d’irriter et de voir se fermer, la source poétique.

Si vous aviez voulu encore vous délecter, des rimes de ce fou,
Un seul regard aurait suffit, point n’aurait-il fallu provoquer son courroux.
Afin de protéger cette idylle bénie, qui en fait l’écrivain et l’esclave parfait,
Cette douce passion qui puise inspiration dans les limbes sacrées,
Il ne se livrera sur l’autel des pensées qu’à l’abri des tanières des loups,
Entouré d’amis et de rêveurs qui caressent ensemble les songes les plus doux.

Ses tournures, métaphores, figures et rimes, j’en passe des meilleures
Ne seront plus offertes à vos rires acerbes, à vos regards railleurs.
Sans amour, ni chaleur, cet exercice n’est plus que simple exhibition,
Il perdrait leur confiance, elles se détourneraient, finiraient la mission.
Les blessures de son âme, ne seront plus données en pâture aux voyeurs
Seules vous seront offerts les couplets de bouffons et autres amuseurs.

Il n’abandonnera pas, si une larme perle dans le coin de ses yeux,
Sa verve, sa puissance, ses mots comme des armes à défaut de faire mieux.
S’il estime qu’en cela il peut changer le monde, en parfait utopiste.
Il pourfendra les cieux, ramènera les dieux qui vivent à Kalliste.
Mais vous n’entendrez plus ses rythmes amoureux aux reflets si radieux,
Non, Messieurs, par ces mots, je vous fais mes adieux.

Publication certifiée par De Plume en Plume le 07-08-2014 : https://www.de-plume-en-plume.fr/

En savoir plus sur l'auteur : Guerry Christian (czerny31)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : Les adieux du poète sur DPP